



N°11
11/06/2025



Animateur filière
Magdalena GIRARD
Chambre d'agriculture de la
Charente-Maritime
magdalena.girard@charente-maritime.chambagri.fr

Directeur de publication
Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision
DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES
Site de Bordeaux

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Vigne /
Edition Charentes
N°11 du 11/06/2025 »*



Edition **Charentes**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le **Bulletin de votre choix GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- **Stade moyen (Ugni blanc) : 23 – 50 % floraison**

Mildiou

- **Pression toujours faible**

Black rot

- **Risque très fort**

Oïdium

- **Risque fort, présence importante dans quelques témoins**

Tordeuses

- **Fin du vol d'Eudémis**
- **Comptage de glomérules**
- **Prévoir changement de capsules semaine prochaine**

Flavescence dorée

- **Premier traitement avant le 12 juin dans les périmètres à trois traitements et jusqu'au 18 juin dans les périmètres à deux traitements et pour les communes en aménagement**

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des premières données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Charentais. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, événements climatiques...) sur le site [Web Alerte Vigne](#).

Phénologie

Sur 37 parcelles d'Ugni blanc observées, le stade moyen calculé est de 23.5 : pleine floraison - BBCH 65.

Néanmoins, on remarque une certaine hétérogénéité suivant les parcelles : certaines n'ont pas encore atteint le stade "début de floraison", tandis que d'autres sont déjà au stade "nouaison".

Cette floraison se manifeste 10 jours plus tôt que l'année dernière. Elle se positionne à la même période qu'en 2023.

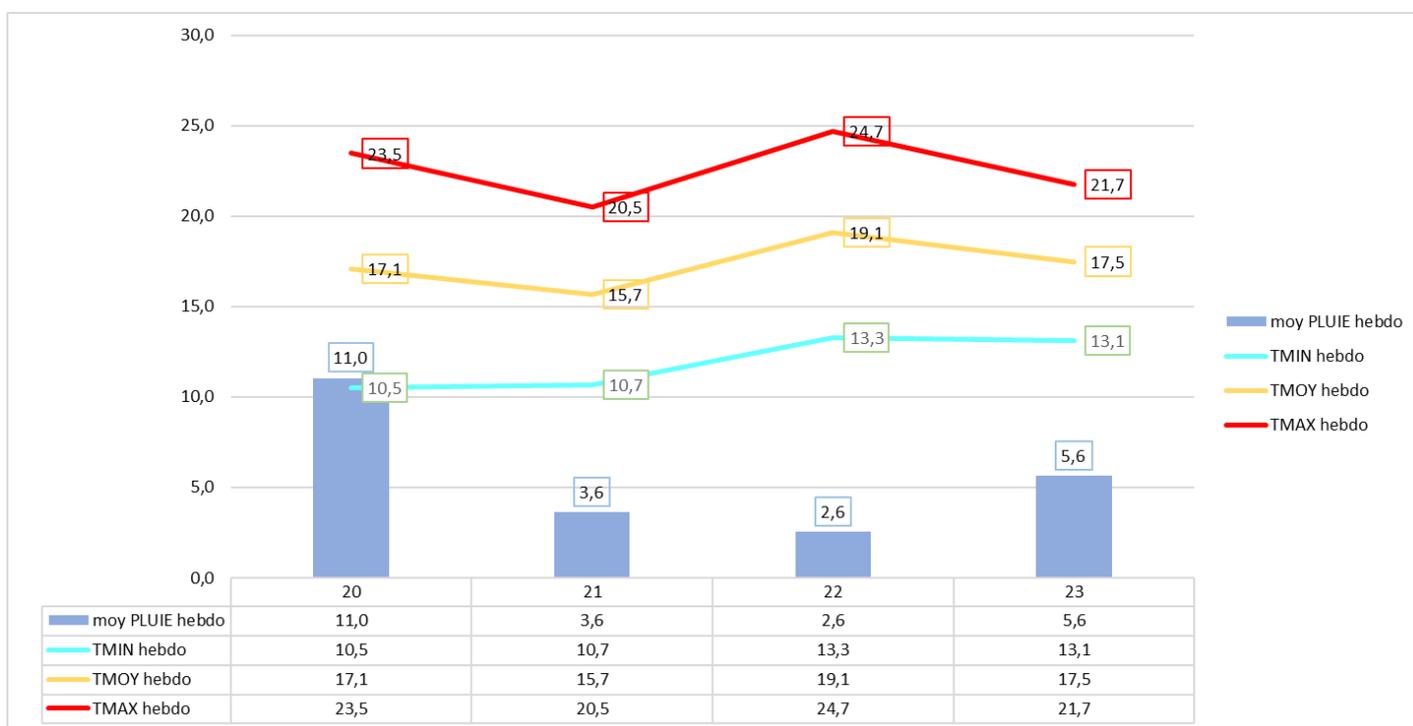
Les rameaux préservés du rognage atteignent en moyenne la longueur de 104.5 cm avec plus de 14 feuilles étalées. Ils se sont allongés de 14.5 cm depuis la semaine dernière, et 1.6 nouvelles feuilles se sont développées.

Les entre-cœurs se développent également et on commence à observer des rameaux qui stoppent leur croissance (apex sec).



Stade 23 – 50 % de floraison

Climatologie



→ De la semaine passée

Températures

Les températures moyennes de la semaine passée atteignent 18°C.

Pluies

Au cours de la dernière semaine, la moyenne hebdomadaire des précipitations sur l'ensemble du vignoble est de 6.8 mm. Le zonage montre les résultats suivants : Sud 3.8 mm ; Littoral 6 mm ; Cœur 4.8 mm ; Iles 10.4 mm ; Nord 7.9 mm ; Est 4.9 mm et Ouest 6.6 mm (Période du 03/06 au 10/06).

→ Prévisions météo

Du 11/06 au 17/06, la prévision météorologique la plus probable annonce un cumul de 1.6 mm de pluie. L'hypothèse la plus pessimiste annonce un cumul de 14 mm de pluie. L'épisode pluvieux le plus important aura lieu le 12/06 avec un cumul pouvant aller de 1.1 mm à 5.4 mm en moyenne sur le vignoble. Les températures maximales vont passer de 35 °C à 24 °C d'ici la fin de la semaine, avant de remonter autour de 30 °C la semaine prochaine. Les températures minimales vont baisser de 18 °C à 14 °C d'ici la fin de la semaine, avant de remonter autour de 18 °C au cours de la semaine prochaine.

Maladies

→ Mildiou

Observations

De manière générale, l'expression des symptômes de mildiou reste stable à l'échelle du réseau.

Cette semaine, cinq témoins non traités demeurent indemnes. En moyenne, 19 % des ceps sont symptomatiques sur l'ensemble des TNT.

Une progression significative (>15 %) de la maladie est enregistrée sur les témoins non traités de Guimps, Chadenac, Lignières Sonnevile, Champagne Vigny, Jussas et Champagnac.

Des symptômes de rot gris ont été détectés sur les TNT de Gimeux, Champagne-Vigny, Floirac et La Couronne.

Concernant les 35 parcelles de référence notées cette semaine, 21 demeurent indemnes de mildiou. Dans les parcelles touchées, 3 % des ceps sont atteints en moyenne, sans détection de symptômes de mildiou sur grappes.

Globalement, le vignoble reste sain.



Tache de mildiou, TNT St Brice
(Crédit photo L. Mazure – CA16)



Rot gris, TNT Floirac
(Crédit photo M. Girard – CIA 1779)

Méthodes alternatives :

Les premières taches sont dues à un effet « splashing » de la pluie sur le sol vers la végétation. Le travail du sol ou l'enherbement sont tous les deux des moyens pour limiter l'effet éclaboussures. L'épamprage permet d'éliminer la végétation basse, premiers relais des contaminations primaires de mildiou.

Modélisation (source IFV)

Sur la semaine passée

La semaine dernière, les conditions climatiques sont restées globalement défavorables au mildiou à l'exception de quelques zones délimitées (cf. cartographie).

Le modèle a calculé des contaminations épidémiques localisées lors des dernières pluies (16 % des points ont connu une hausse de leur FTA). D'après le modèle, le nombre d'organes contaminés est faible à modéré.

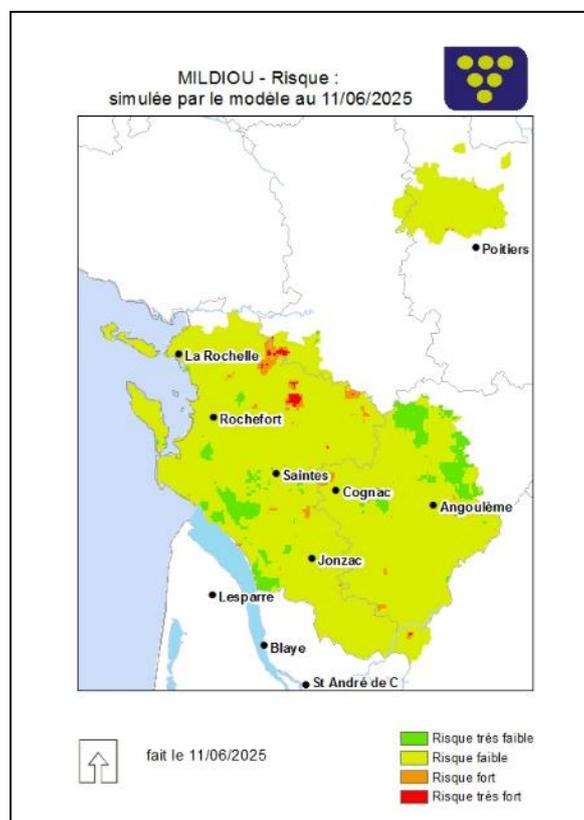
Dans les trois jours à venir

Dans la semaine, le risque potentiel va diminuer. Les conditions climatiques seront défavorables au mildiou sur l'ensemble du vignoble. L'hypothèse météorologique la plus pessimiste, avec des précipitations à venir, pourrait créer des conditions favorables au mildiou localement dans le Nord et le Sud-Ouest du vignoble.

Dans les sept jours à venir

En ce milieu de semaine, selon l'hypothèse la plus probable, le modèle calcule des contaminations très localement sur le littoral. Dans ce cas, d'après le modèle, le nombre d'organes contaminés est très faible.

Dans le cas de l'hypothèse météorologique la plus pessimiste, le modèle calcule également de très faibles contaminations épidémiques localement dans le Nord et l'Ouest du vignoble.



Evaluation du risque :
Risque potentiel toujours en baisse, faible ou très faible. Faibles contaminations à venir suivant les pluies.



Pression faible majoritaire

📖 Consultez la fiche « [mildiou](#) » du Guide de l'Observateur

→ Black rot

Observations

Parmi les 41 témoins non traités suivis, 32 présentent des symptômes de black rot, avec une moyenne de 12 % des ceps atteints. Une légère progression est observée sur 8 d'entre eux, tandis qu'un seul TNT, situé à Salles d'Angles, enregistre une augmentation plus significative, plus 20 % des ceps symptomatiques. À ce stade, aucune atteinte des grappes n'a été constatée.

Peu d'évolution dans les parcelles de référence. Parmi les 35 parcelles suivies, 16 présentent des taches de black rot, avec en moyenne 5 % des ceps touchés. Seule la parcelle d'Angeac Champagne enregistre une progression notable, avec une augmentation de 10 % des ceps atteints.



Tache de Black rot, parcelle traitée, Mainxe
(Crédit photo L. Davidou – Phloème)

Modélisation

Sur la semaine passée

Au cours de la semaine dernière, les conditions climatiques ont été très favorables à la maturation des périthèces.

Le modèle a calculé des contaminations épidémiques, d'intensité faible à modérée, de manière régulière dans le vignoble. Dans l'ouest du vignoble et sur le littoral la hausse de la fréquence théorique d'attaque a été forte (+11% de FTA en moyenne dans ces zones) voire très forte localement (jusqu'à +38% de FTA).

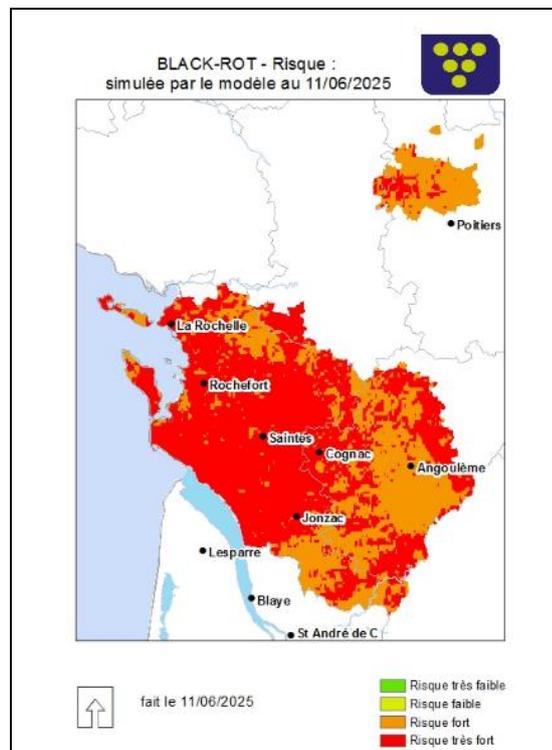
Dans les trois jours à venir

Les conditions climatiques vont rester très favorables à la maturation des périthèces. Le risque potentiel sera très fort sur l'ensemble du vignoble.

Dans les sept jours à venir

En ce milieu de semaine, selon l'hypothèse la plus probable, le modèle calcule, très localement, des contaminations. Dans ce cas, d'après le modèle, le nombre d'organes contaminés est très faible.

Dans le cas de l'hypothèse météorologique la plus pessimiste, le modèle calcule des contaminations épidémiques, d'intensité modérée à forte, de manière généralisée dans le vignoble.



Evaluation du risque :

Risque potentiel stable. Contaminations prévues, plus ou moins importantes selon les pluies.



▲ Risque fort à très fort

📖 Consultez la fiche « [black rot](#) » du Guide de l'Observateur

Méthodes alternatives.

- Éliminez les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage) lors de la taille ou du piage.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

→ Oïdium



Symptômes très importants d'oidium, face inférieure de la feuille et rameau, TNT La Couronne
(Crédit photo L. Carayol - La Couronne)

Observations

Une progression des symptômes a été observée sur les témoins non traités de Chérac et Saint-Même-les-Carrières, avec une augmentation de l'ordre de 15 % des ceps atteints. Par ailleurs, 6 TNT supplémentaires présentent désormais des symptômes d'oïdium, avec une incidence moyenne inférieure à 5 % des ceps.

Pratiquement aucun symptôme n'a été signalé sur les parcelles traitées, hormis sur l'Ile de Ré, à Cozes et à Sigogne.

Modélisation

Sur la semaine passée

Au cours de la semaine dernière, les conditions climatiques ont été favorables à l'oïdium sur l'ensemble du vignoble.

Des contaminations épidémiques ont été calculées de manière régulière dans le vignoble. D'après le modèle, le nombre d'organes contaminés est faible à modéré. Cependant, localement dans l'Ouest du vignoble la hausse de la fréquence théorique d'attaque a été forte (jusqu'à +11% de FTA).

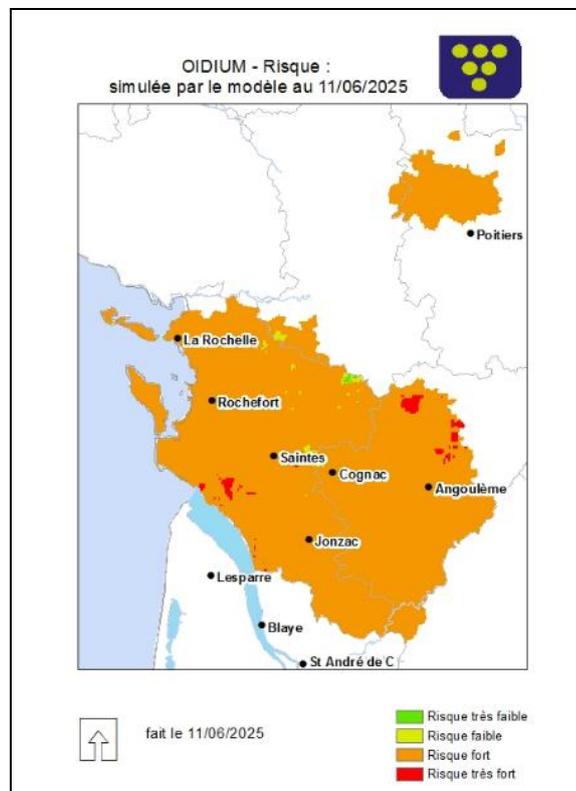
Dans les trois jours à venir

Les conditions climatiques resteront favorables à l'oïdium sur l'ensemble du vignoble, voire très favorables localement dans le l'Ouest et le Nord-Est du vignoble.

Dans les sept jours à venir

Selon l'hypothèse la plus probable, le modèle calcule de faibles contaminations épidémiques en milieu semaine, localement sur la zone littorale et les îles.

Dans le cas de l'hypothèse météorologique la plus pessimiste, des contaminations sont calculées de manière régulière dans le vignoble. D'après le modèle, le nombre d'organes contaminés devrait rester faible.



Evaluation du risque :

Stade de forte réceptivité. Niveau de risque stable, fort sur l'ensemble du vignoble.



▲ **Risque fort, faibles contaminations prévues**

📖 Consultez la fiche « [oïdium](#) » du Guide de l'Observateur

 **Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :** Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de l'IFV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Ravageurs

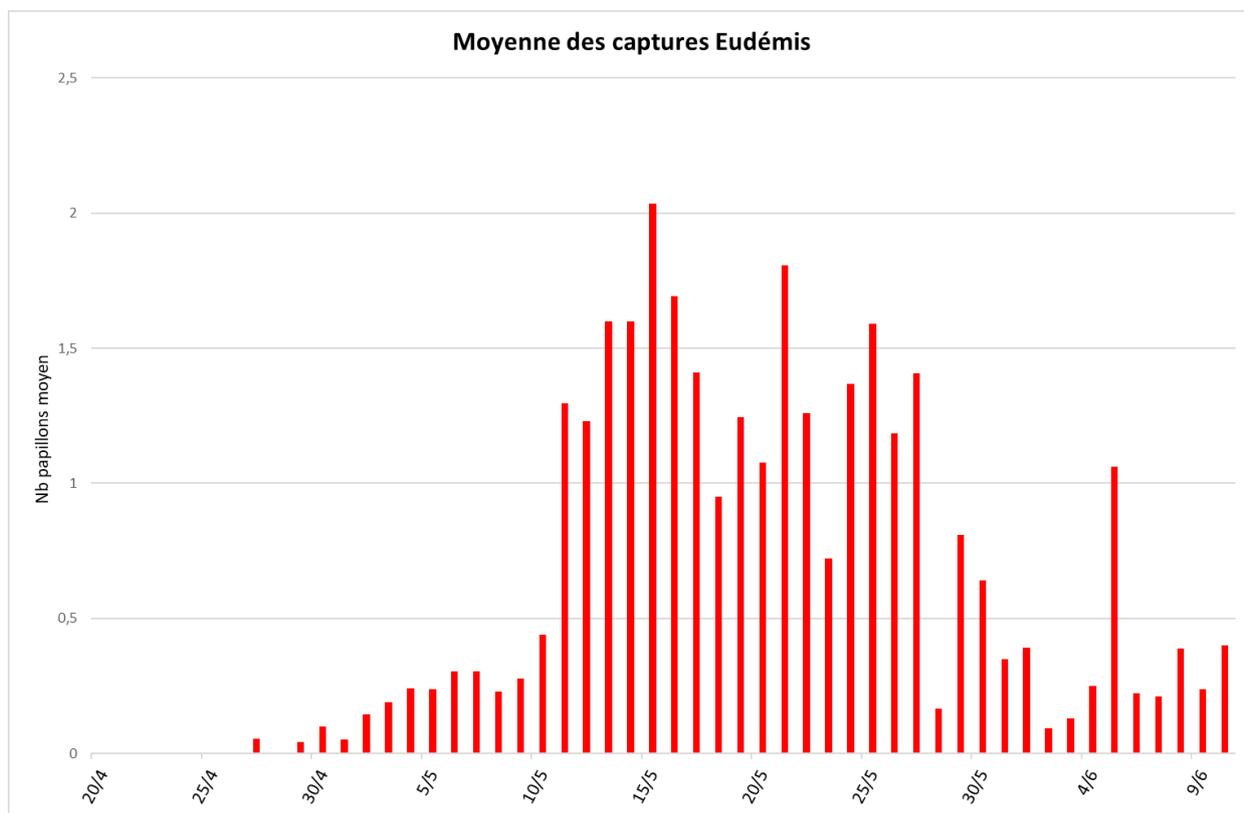
→ Tordeuses

Observations

Le vol d'eudémis se termine. Quelques captures résiduelles sont encore enregistrées cette semaine sur Malaville, Pouillac, St Simeux et Vaux Rouillac (3 à 5 captures). Le vol un peu plus actif à Rouillac (12 captures).

Les glomérules de Cochylys sont visibles depuis une quinzaine de jours, avec une présence parfois importante sur les parcelles à historique (Mortagne sur Gironde).

La présence de glomérules d'Eudémis est plus récente. Ils sont signalés en différents secteurs du vignoble (Ile de Ré, Nonaville, Ladiville, Jurignac, St Même, Barbezieux, Segonzac...).



Seuil indicatif de risque

100 à 200 glomérules pour 100 grappes pour les vins de distillation

30 à 70 glomérules pour 100 grappes pour les autres vins

Le comptage du nombre de glomérules pour 100 grappes permet d'estimer le risque de développement des tordeuses en G2 :

- 5 à 30, risque moyen
- > 30 risque fort

Alerte observateur

Nous avons besoin de vous ! Le comptage de glomérules est obligatoire dans les protocoles des témoins non traités et des parcelles de référence. Lors de votre prochaine observation phéno/maladies sur grappes veuillez effectuer un comptage de glomérules, ainsi que la semaine suivante.

A saisir sur Epicure, onglet « Ravageurs ».

Pour les piègeurs : prévoir le changement de capsules dans les pièges sexuels en début de semaine prochaine.

Consultez la [fiche technique Vers de la grappe](#) qui présente les différents types de piégeage.

→ Cicadelle verte

Observations

La présence de larves de cicadelles vertes sur feuilles est régulièrement signalée, notamment sur l'Ile de Ré, St André de Lidon, Barbezieux, St Même les Carrières.

Seuil indicatif de risque

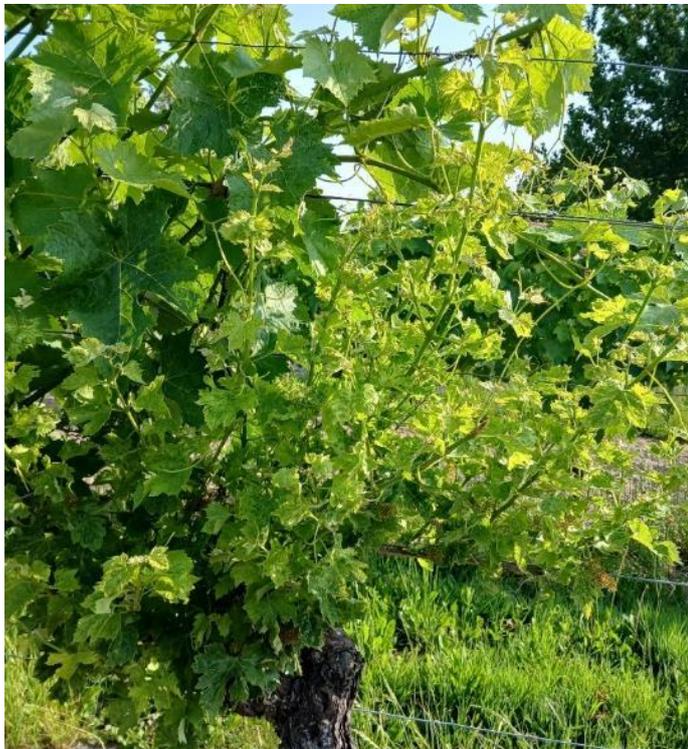
100 larves pour 100 feuilles.

Il est à noter que la 1^{ère} génération provoque rarement des dégâts significatifs, sauf si le seuil de risque est franchi. Sinon, toute intervention est inutile.

Méthodes alternatives

Les auxiliaires de cultures tels que les chrysopes, punaises, araignées, etc. aident à endiguer les populations de Cicadelles Vertes. La présence de dispositifs végétalisés type haies et l'enherbement sont favorables au développement des auxiliaires.

Au vignoble



Symptômes de GPGV
(Crédit photo L. Bizeau - CIA1779)



Premiers symptômes d'esca, Jussas
(Crédit photo L. Bizeau - CIA1779)



Cigariers
(Crédit photo F. Joseph - Niort Agricole)



Oïdium sur jeunes baies, Chardonnay, St Martin de Ré
(Crédit photo J. Poulard - UNIRE)



→ Focus auxiliaires Les Coccinelles

Insectes appartenant à l'ordre des coléoptères. Elles sont reconnaissables facilement à leurs taches colorées, dans la majorité des cas, lorsqu'elles sont adultes. La famille des Coccinellidae est composée d'environ 6000 espèces, la plus connue en France étant rouge à 7 points (*Coccinella septempunctata*). Chaque espèce à son type d'habitat bien précis.



Coccinelle adulte et larve

- **Cycle biologique**

Le stade larvaire dure entre 12 jours et un mois. Elles se transforment ensuite en nymphes pendant une moyenne de 8 jours avant d'atteindre le stade adulte. Leur durée de vie est d'environ 1 an.

A retenir : la larve et la forme adulte partagent généralement le même régime alimentaire ainsi que le même habitat.

- **Rôle(s) d'auxiliaire**

Une majorité des coccinelles est prédatrice de pucerons. La larve comme la forme adulte s'en nourrissent directement sur les plantes attaquées. D'autres consomment des cochenilles (*Rodolia cardinalis*), des acariens (*Stethorus pusillus*) ou encore des mycéliums de champignons (*Psyllobora vigintiduopunctata* utilisable contre l'oïdium par exemple).

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAe dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/20853/Biocontrol-Coccinelles>

Le Mémo de l'Observateur

A faire :

- **Observations phénologie croissance.**
- **Comptage de glomérules**
- **Changement de capsules début de semaine prochaine**
- **Observation des témoins non traités et parcelles de référence**
- **Relevés des pièges sexuels**

Retrouvez le Guide de l'Observateur en [cliquant ici](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Charentes sont les suivantes : les Chambres d'Agriculture de la Charente et de la Charente Maritime/Deux Sèvres, la Coopérative Agricole d'Achats en Commun et d'Approvisionnement, la Coopérative Agricole de la Région de Cognac, la Coopérative Agricole Terre Atlantique, le Groupe Coopératif Océalia, la Coopérative Agricole du canton de Matha, la Coopérative des Vignerons de l'Île de Ré, Rémy Martin, Martell, Hennessy, Domaines Boinaud, Vitivista, le Groupe Isidore, les Ets Fortet-Dufaud, les Ets Soufflet Agriculture, les Ets Landreau et Fils, les Ets Piveteau, les Ets Niort Agricole, les Ets Etourneauud, les Ets Nau, la FDCETA, la FREDON Nouvelle Aquitaine, l'Institut Français de la Vigne et du Vin, la Station Viticole du BNIC et les Établissements d'enseignement agricole de Saintes, Jonzac et l'Oisellerie.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

« Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ».